

S'évader en pleine nature

Marie-Josée Lemaire-Caplette

Volume 56, Number 2 (195), August–November 2019

Séjour nature

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/91255ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Musée de la Gaspésie

ISSN

1207-5280 (print)

2561-410X (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Lemaire-Caplette, M.-J. (2019). S'évader en pleine nature. *Magazine Gaspésie*, 56(2), 3–4.



L'entrée des « monts Apalaches », vers 1930-1940.
Musée de la Gaspésie. Collection Chantal Soucy. P247/13/90

S'ÉVADER EN PLEINE NATURE

La renommée des paysages de la Gaspésie franchit largement les frontières de la péninsule. De tous les temps, les résidents comme les voyageurs ont voulu profiter de cet environnement hors du commun. En effet, il est difficile de dissocier une thématique telle que « séjour nature » du tourisme. D'abord par bateau puis par train, c'est surtout la classe bourgeoise qui profite de cette nature luxuriante. Elle loge principalement dans les auberges et les hôtels, et fréquente les restaurants.

Toutefois, certains sont plus audacieux. Davantage chercheur et explorateur, Merritt Lyndon Fernald sera l'un de ceux qui s'aventureront dès le début des années 1900 dans les montagnes gaspésiennes. Loin d'être le seul pionnier, il a la particularité d'être botaniste, ce qui nous permet de comprendre ce qui distingue la flore d'ici. À la même période, mais pour des raisons complètement différentes, la New Yorkaise Effie Molt-Bignell fera aussi des séjours à Sainte-Anne-des-Monts qu'elle considère comme « la pittoresque ».

C'est l'ouverture de la route qui fait le tour de la Gaspésie qui rendra plus accessible cette nature à tout un chacun. L'année 2019 marque justement les 90 ans de la boucle qui ceinture la péninsule, maintenant devenue la fameuse 132. Sa construction permettra d'inaugurer des haltes routières, des points d'observation, mais aussi de mettre en place diverses alternatives d'hébergement, dont certaines moins dispendieuses.

Au-delà des touristes, force est de constater que les Gaspésiennes et Gaspésiens savent profiter de cette abondance et l'apprécient à sa juste valeur. La pêche et la chasse, bien sûr, font partie des activités privilégiées depuis des générations. Randonnées, camping, descentes de rivière, colonies de vacances, camps de survie en forêt... les séjours en nature ne manquent pas dans cette Gaspésie grande comme un pays et ses habitants, jeunes et moins jeunes, sont les premiers à en bénéficier.

L'AVÈNEMENT DU CAMPING

La tente est certainement le symbole dominant des escapades en plein air. Les balbutiements de la pratique du camping au Canada remontent au début du 20^e siècle. Avant la Première Guerre mondiale, il est surtout exercé par des hommes seuls. Il est d'ailleurs probable que les soldats, ayant réalisé leur entraînement militaire ou même participé à la guerre, aient contribué à son développement, reproduisant ensuite cette activité sous forme récréative. Ce mode d'hébergement est toutefois encore marginal. Ce sont les congés annuels obligatoires d'une durée d'une semaine adoptés en 1946 pour les travailleurs québécois, congés qui passeront à deux semaines en 1968, qui permettront au camping de gagner en popularité au Québec. Les travailleurs souhaitent sortir de la ville ou simplement prendre des vacances en famille, mais sans dépenser une fortune. Ils se tourneront donc vers ce nouveau mode de séjour abordable.



Les femmes sont plus rarement représentées que les hommes en train de pratiquer des activités de plein air. Ici, une femme en canot, vers 1927.

Musée de la Gaspésie. Fonds G.G. Mercer. P92/17

Le premier camping en Gaspésie remonterait au début des années 1930 et serait celui de Newport. Dans son initiative de favoriser le tourisme régional, le gouvernement québécois mettra en place des installations. Différentes initiatives privées verront également le jour. Certains campings traverseront le temps, comme à Percé, Mont-Louis ou Carleton-sur-Mer pour ne nommer que ceux-là. Parallèlement, la pratique de « planter » sa tente au bord de la plage ou dans un endroit sauvage selon l'inspiration du moment demeure un phénomène courant en Gaspésie. Il faut toutefois attendre les années 1960 et 1970 pour que le camping connaisse un boom sans précédent. Pour sa part, le canot-camping gagnera en popularité dans le courant des années 1980. Aujourd'hui, cette

activité est toujours appréciée, mais les tentes se font plus rares et les roulottes dominent le paysage.

MARCHER AU FIL DES SAISONS

Pionnier, le parc de la Gaspésie est créé en 1937, ce qui en fait le deuxième plus vieux parc du Québec. Puis, en Gaspésie comme ailleurs dans la province, l'ouverture des réserves fauniques et des parcs nationaux dans les années 1960 et 1970 proposeront une offre unique pour les adeptes de plein air. Camping et autres hébergements bien sûr, mais également mise en place de sentiers et autres activités aquatiques.

Les randonnées pédestres d'une durée plus ou moins longue sont une activité fort populaire. On pense naturellement à l'été, mais l'automne et l'hiver gagnent à être considérés. Les bottines ou le vélo sont alors

troqués pour des raquettes ou des skis. La plus célèbre randonnée est sans doute le Sentier international des Appalaches, inauguré officiellement en 2001. Bien avant cela, des pèlerins ont gravi le mont Sainte-Anne à Percé ou le mont Saint-Joseph à Carleton-sur-Mer. Si l'on remonte encore plus loin, la marche n'est pas un simple loisir, mais consiste en le principal moyen de transport. De véritables exploits sont réalisés, impliquant de parcourir de longs kilomètres, et ce, malgré les intempéries et les dangers.

Que ce soit en qualité de touriste ou de résident, pour des vacances ou quelques jours de repos, les paysages de la Gaspésie attirent, séduisent et ressourcent. L'offre s'est grandement diversifiée au fil du temps avec le tourisme d'aventure, mais avec les rivières, les montagnes, la forêt, la vallée, la mer... que demander de plus?

AU PLAISIR DE VOUS LIRE

En terminant, vous avez été nombreux à nous faire part de votre appréciation du dernier numéro en couleurs. C'est donc avec enthousiasme que nous avons conclu une entente avec le regroupement des Caisses Desjardins de la Gaspésie permettant d'imprimer le *Magazine Gaspésie* en couleurs pour l'année 2019! J'en profite pour vous inviter à communiquer avec nous, c'est avec plaisir que nous prenons connaissance de vos commentaires.

Marie-Josée Lemaire-Caplette

Rédactrice en chef du *Magazine Gaspésie* et responsable des communications, Musée de la Gaspésie



Spécialités : livres, jeux éducatifs, jeux, papeterie, cartes sportives

168, de la Reine, Gaspé, G4X 1T4 Tél.: (418) 368-5514